

24481

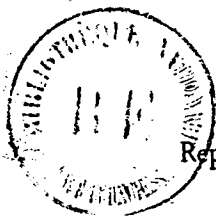
LE SAINT VOYAGE DE HIERUSALEM

OU
PETIT TRACTÉ DU VOYAGE DE HIERUSALEM

DE ROME ET DE SAINT-NICOLAS DU BAR EN POUILLE

DE
JEHAN DE CUCHARMOYS

natif de Lyon



Reproduit par le procédé PILINSKI d'après l'édition de Lyon
(Olivier Arnoullet, 1530, ff. 101-106)

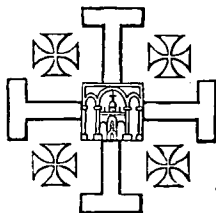
POUR LA

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

ET PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

PAR

LE COMTE DE MARSY



GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick.

M.DCCC.LXXX.IX.



Vélins

818

24.5.97
Ged. 9.1

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES

I-V

Tiré à 90 exemplaires, dont 50 sur peau de vélin

N^o XLVIII

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS



I.

LEHAN DE CUCHARMOYS, dont la Société de l'Orient Latin a fait reproduire en fac-simile le récit de pèlerinage, appartenait à une famille de la bourgeoisie de Lyon, dont une branche paraît s'être fixée à Bourges dans les dernières années du XV^e siècle¹.

Agé de vingt-cinq ans au moment de son voyage en 1490, il était né vers 1465. Nous ne possédons pas de renseignements précis sur ce personnage, mais il est évident qu'il vivait encore en 1530, époque où fut imprimé à Lyon, chez Arnoullet, sa traduction du roman italien du Guerino Meschino, faite par lui pendant son pèlerinage² & qui est suivie du récit que nous publions aujourd'hui.

Les détails que M. Morel de Voleines³ veut bien nous donner, montrent que la famille de Cucharmoyes appartenait à cette époque au grand commerce de Lyon & y jouissait d'une situation importante⁴. Ainsi, Henri de Cuchermoys fut conseiller de ville à Lyon, en 1492; Jacques, marchand, exerça les mêmes fonctions en 1509, 1514 & 1522,

1. Les armes des Cucharmoyes sont ainsi décrites par les historiens lyonnais : d'or au chevron d'azur, accompagné de trois roses de gueules (Steyert, *Armorial général du Lyonnais*. V. de Valous, *Origines des familles consulaires de la ville de Lyon*). D'après M. J.-P. Chevalier, de S. Amand (*Chevaliers de l'ordre de N. D. de la Table Ronde de Bourges* [Bourges, Ménagé, 1837, 22 pp. in-12. — Nos 12-16 des *Annonces Berruyères*] p. 9), la branche de Bourges aurait porté des armoiries différentes, mais dans lesquelles on reconnaît en partie les mêmes éléments : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois chamois rampant d'argent, au chef d'or, chargé de trois fraises (sans doute roses) de gueules, feuillées de sinople. La branche de Bourges possédait dans cette ville un hôtel somptueux, désigné sous le nom du Petit-

Louvre, remplacé aujourd'hui par la maison des Sœurs de la Charité.

2. Voir le texte, f. j b.

3. M. Aimé Vingtrinier, administrateur de la Grande bibliothèque de la Ville, à Lyon, a consenti aussi à nous communiquer en manuscrit un article, où il parle du Voyage de Cucharmoyes, & qui, sous le titre de : *Trois anciens voyages en Terre Sainte, à propos d'un manuscrit de la ville de Lyon*, vient de paraître dans la *Revue du siècle*, 1888, II, pp. 61-69.

4. Peut-être les Cucharmoyes sont-ils originaires du Bourbonnais? On trouve en 1375 un Humbert de Cuchéroys, bourgeois, payant un cens à Moulins (Bétencourt, *Noms féodaux* [P., 1867, 4 v. 8°] II, p. 90); pourtant le seul lieu de ce nom, qui paraît subsister, est Cucharmoy, cant. & arr^t de Provins (Seine-et-Marne).

Et, au milieu du XVI^e siècle, Estienne & Hugonin, marchands cordiers, possédaient, dans la rue de l'Arbre-Sec, une maison avec jardin, joignant la demeure de Pierre Charlieu, père de Louise Labé, dite la Belle Cordière. Il faut encore rattacher à cette famille un autre pèlerin de Jérusalem, compagnon de Nicole le Huen, mentionné dans le *Voyage* de celui-ci comme « un gracieux & saige enfant, natif de Lyon, « nommé sire Henry de Cucharmois¹. »

D'après Chenu & la Thaumassière², un Jean de Cuchermois, marchand de Lyon, se serait établi à Bourges vers 1487 & y serait devenu échevin en 1525 & 1526. On lui attribue³ la fondation, à Bourges, d'une Chevalerie de N. Dame de la Table Ronde. Il aurait eu une fille nommée Guyonne, mariée à Jean Girard, s^r des Bergeries, échevin de Bourges en 1529⁴.

Ce Jean pourrait être notre voyageur, que nous voyons partir de Bourges en compagnie de « Pierre Filz-de-Femme, maître de la monnaie de Bourges, natif d'icelle ville⁵. »

Parmi les Français avec lesquels Cucharmois accomplit son pèlerinage, il cite « un noble baron de Armignac, nommé Phelippe « Guillaume, seigneur de Moultaut (Montault)⁶ », dont le *Voyage*, rédigé par Jean de Belest, seigneur de Lupvielle⁷, a été publié en 1883 par M. Tamizey de Larroque⁸.

* * *

1. Le Huen, *Le Grand voyage de Jérusalem* (Lyon, 1517, in-f°), f. vij b. La Biogr. lyonnaise de Bréghot du Lut & Péricaud (Paris & Lyon, 1839, 8°, p. 84) confond dans le même article Jehan & Henri, & fait à tort du premier le compagnon de Nicole le Huen. Bréghot du Lut ne fait pas, du reste, cette confusion dans ses *Nouv. mélanges biogr.* (Lyon, 1829-1831, in-8), p. 446; v. Péricaud, *Bibliogr. lyonnaise du XV^e s.* (Lyon, 1840-1859, 4 v. in-8), I, p. 30; IV, p. 15.

2. Chenu, *Recueil des antiquitez & privil. de la ville de Bourges* (Paris, Nic. Buon, 1621, 4°), I, *Add.*, p. 111; La Thaumassière, *Hist. du Berry* (Bourges, 1689, in-f°), p. 168; v. aussi Raynal, *Hist. du Berry*, III, pp. 152-154, & J.-P. Chevalier, *Op. cit.*, pp. 7-8.

3. V. *Ibid.*

4. Devenue veuve, elle émigra à Genève avec ses enfants. (Renseignement dû à M. H. Boyer, de Bourges.)

5. Cette famille portait d'azur à trois molettes d'argent. L'un de ses membres fut échevin de Bourges en 1498, 1524 & 1525. La maison de cette famille existait sur la place St-Bonnet, à Bourges, & a été décrite par Buhot de Kerfers. (*Hist. & stat. monum. du dép. du Cher* [Bourges, 1875-1883], II, p. 329.) La cour *Fils-de-Fame* existe encore dans cette ville, dans la rue St-Bonnet.

6. F. vj a.

7. Et non *La Binelle*; v. *Revue de Gascogne*, 1886, XXXVII, pp. 533-534.

8. Auch, 1883, in-8; cf. *Bibliogr. de l'Orient Latin*, n° 1380. Les fiches de la Société ne contiennent qu'une seule autre indication de récit de pèlerinage, de la même année que ceux de Cucharmois & de Montault, celui de Michele, de Figline (Valdarno), 1489-1490, dont un manuscrit (*Florence*, Magliabecchiana, cl. XII, n° 46) fut volé par Libri & mis par lui en vente

II.

COMMENCÉ le 8 mai 1490, à Bourges, le voyage de Cucharmoyse se termine à Lyon, le 1^{er} janvier 1491, à midi; il y a donc employé un peu moins de huit mois. Itinéraire qu'il suit, est celui des pèlerins de cette époque: Lyon, Turin, Venise, où il s'embarque sur la galée de Bernard Boldu, la côte de Dalmatie, Raguse, Modon, Rhodes, l'île de Chypre & Jaffa, où il débarque le 8 août.

A Ramleh, avant d'arriver à Jérusalem, il assiste à la mort d'un pèlerin allemand, épuisé par les fatigues de son voyage¹. Il visite Jérusalem & les stations des environs, Bethléem, Montana-Judée² & Béthanie. Le 31 août, il se rembarque à Jaffa, après un séjour de trois semaines en Palestine, à peu près le temps qu'y passent aujourd'hui les pèlerins de pénitence.

Au retour, quelques incidents de voyage: tempêtes, manque de vivres, accidents au navire. Le trajet est à peu près le même par Chypre, Rhodes & Corfou. Là, Cucharmoyse & ses compagnons nolisent un grip³ pour aller au cap d'Otrante. Ils y achètent des chevaux, vont vénérer les reliques de saint Nicolas à Bari, celles de saint Barthélemy à Bénévent, & arrivent enfin le 1^{er} décembre à Rome. Neuf jours leur suffisent pour voir Rome & ses sanctuaires, & le 9 décembre, au moment où ils allaient prendre la route de France « par les Alpes de Bologne & les monts de Savoie », un gentilhomme piémontais, écuyer du cardinal Aldicino della Porta,

en 1859, dont un autre est conservé à la Riccardiana (n° 1923), avec une fausse attribution à Zanobi della Vecchia, & qui avait été résumé comme anonyme (d'après un troisième manuscrit ?) par Mariti (Livorno, Falorni, 1785, iv-76 pp., 8°); v. Amat di S. Filippo, *Studi bibliogr. sulla storia della geogr. in Italia*, éd. de 1875, pp. 83, 417 & éd. de 1882-4, I, p. 220, & *App.*, p. 6. Mais ce récit ne s'étend que du 22 mai 1489 au 12 janvier 1490; il précède donc immédiatement le nôtre, avec lequel il ne peut avoir aucun point commun; d'ailleurs, il ne parle d'aucun pèlerin français ou allemand.

1. F. ij b. On ne connaît aucun récit de pèlerinage allemand de cette date; mais on fait qu'en 1489-1490, Enno 1^{er}, seigneur de la Frise orientale, accompagné de Victor Freeze, & de Folet de Kniphaufenn allèrent en Terre Sainte; v. *Ostfries. Urkundenbuch*, II, 356, & Wiarda, *Ostfries. Geschichte*, II, pp. 107-108. (Renseignements dus à notre confrère, le prof. R. Röhricht.)

2. F. iv b. La montagne de la Quarantaine à Jéricho.

3. F. vj a. Grip (*grippone* ou *grippa*), petit navire vénitien d'une importance à peu près égale à celle des fustes commerçantes.

évêque d'Aleria¹, leur fait parler au pape Innocent VIII, qui leur donne sa bénédiction, un confessionnal² & trois agnus Dei.

Le Voyage de Cucharmois, bien que très sommaire, est écrit avec un certain soin; l'auteur mentionne les souvenirs de l'antiquité, & les traditions mythologiques qui se rapportent aux localités qu'il traverse, fait quelques allusions à l'histoire des croisades & du royaume de Chypre, aux romans de chevalerie, & décrit, pendant son séjour à Jérusalem & dans les environs, tous les monuments qui rappellent, soit l'histoire biblique, soit la vie du Sauveur. En dehors de cela, il est très sobre de souvenirs personnels; quelques mots seulement sur les violences des musulmans qui, à leur débarquement, les mirent « dedans des cavernes à pour-ceaux comme bohémiens », & leur volèrent leur argent.

* * *

III.

LES bibliographes indiquent plusieurs éditions du Voyage de Jean de Cucharmois.

A. — La première, qui aurait paru isolée, à Bourges en 1490, ne peut avoir existé, puisque le pèlerin ne revint à Lyon que le 1^{er} janvier 1491. L'indication de ce livre se trouve, nous le croyons, pour la première fois, en 1683, dans une des plaquettes si rares de Catherinot : *Annales typographiques de Bourges*³, & a été répétée par un grand nombre de bibliographes⁴. Nous pensons que Catherinot, ayant mal lu l'article assez confus que *La Croix du Maine*, dans la première édition de sa *Bibliothèque française*⁵, consacre à Cucharmois & où il s'exprime ainsi :

« Jean de Cuchermois . . . a traduit d'italien en françois le premier livre de « Guerin Mesquin . . . imprimé à Lyon l'an 1530. — Description du voyage que feist « ledit de Cuchermois en Hierusalem, l'an 1490, imprimée avecques l'histoire dudit « Guerin Mesquin. Il florissoit soubz Charles VIII, roy de France, l'an susdit 1490. »

— a donné à l'impression la date même du voyage.

1. Cardinal-prêtre du titre des SS. Jean & Paul, 1489, † 1493.

2. F. vj b. Droit de choisir un confesseur.

3. Bourges, 1683, 8 pp. in-4°.

4. Maittaire (*Annales typographiques*, p. 783) & Panzer (*Annales*, IV, p. 50, n. 408), qui la déclarent suspecte. J.-P. Chevalier (*Op. cit.*, p. 8)

l'accepte. La dernière édition des *Bibliothèques françaises* de la Croix du Maine & de Du Verdier (IV [1773], p. 401) & M. G. Brunet (*La France littéraire au XV^e siècle*, P., 1865, 8°) ne l'ont pas admise.

5. Paris, 1584, fol., p. 219.

Les autres éditions, toutes de format in-quarto, sont imprimées à la suite de la traduction du Guerino Meschino.

B. — Celle que nous reproduisons ci-après, comprend six feuillets in-quarto¹. Elle est illustrée de trois gravures : la première représente le départ du pèlerin sortant d'une ville & commençant son voyage ; la seconde, la Résurrection ; la troisième, les gallées abordant au port. Ces gravures ne semblent pas avoir été faites spécialement pour l'ouvrage, ainsi qu'il est facile de le constater pour la seconde, qui a été rélargie au moyen d'une bordure sur le côté. Cette relation a pour titre : « Senfuyt le sainct voyage de Hierusalem. » L'impression, faite à Lyon, chez Olivier Arnoullet, pour Romain Morin, en 1530, en caractères gothiques, comprend 106 ff. Le Voyage y occupe les ff. O j-vj (101 à 106).

C. — Une édition, non datée, de format plus petit, mais toujours in-4°, porte le nom de Nicolas Chrestien, à Paris, & la mention : « Nou-
« vellement imprimé à Paris². » Le Voyage y occupe 7 ff. (GG ij-iv, HH j-iv) & est intitulé : « Petit traicté du voyage de Hierusalem, de
« Rome & de Sainct-Nicolas du Bar en Pouille. » La gravure, placée en tête du premier feuillet, représente le pèlerin à la porte d'un château, faisant ses adieux à une reine : des guerriers combattent autour de lui³ ; la seconde est une Résurrection plus mauvaise encore que celle de l'édition reproduite. Il y a, dans cette édition, un bois représentant l'auteur écrivant dans son cabinet, devant une table à pupitre tournant, sur

1. Paris, B. nat., Réserve Y² 855, était déjà en 1740 dans la Bibliothèque du Roi ; Arsenal, B.-L., 17074, aux armes de M^{me} de Pompadour ; Londres, Br. Mus., C. 7. b. 21, aux armes de Georges III, venant de La Vallière (?) & Grenville's libr. n. 10252 ; Oxford, Bibl. Bodléienne B. III. 21, venant de Lang (1828), Heber (1834-6) & Essling (1847) (?). Les bibliothèques de Lyon ne possèdent aucune édition du *Guérin Meschin* ; il n'en était peut-être pas de même au siècle dernier : l'abbé Perneti, dans ses *Recherches pour servir à l'hist. de Lyon* (Lyon, 1757, 2 v. in-8°, I, p. 230), analyse le *Guérin Meschin*, en parlant de l'édition de 1530, tout en passant le *Voyage* sous silence. D'assez nombreux exemplaires de cette édition ont passé dans les ventes publiques : il est presque impossible de les identifier, les indications de prove-

nance données par les catalogues étant le plus souvent erronées : sans parler de l'exemplaire de la Bodléienne que nous venons de citer, l'ouvrage a passé dans les ventes Gaignat (1770), Belin (1797), Libri (1859), Solar (1860, venant de Giraud (?)) [1855], Morel (1873, 101 fr., venant d'Essling (?)) [1847, 250 fr.], Catal. Quarritch (1882, 200 l. st., venant peut-être de Yéméniz), Didot (1878, 4010 fr.), Crawford (1887, 36 l. st., venant peut-être de La Vallière), & Double (1863, 1700 fr.).

2. Paris, B. nat., Réserve Y² 856, au chiffre de Gaston d'Orléans ; Arsenal, B.-L., 17076 bis, venant de Guyon de Sardière ; paraît n'avoir jamais passé en vente publique.

3. Ce bois se trouve également à deux reprises dans le *Guérin Meschin* ff. E iij & O iij.

laquelle est posée une statue de saint Michel ; mais ce bois, que l'on retrouve avec des variantes dans divers ouvrages de l'époque, ne peut être considéré comme un portrait.

D. — Une autre édition, également non datée, de même format que la précédente, a été imprimée aussi « à Paris, par Alain Lothrian & « Denis Janot. » Elle contient trois gravures : la première est celle qui figure en tête de l'édition de Nic. Chrestien ; la seconde est une Résurrection ; la troisième représente une ville assiégée. Cette édition est de 131 ff. Le Voyage qui y porte pour titre : « Bref traicté du voyage « de Hierusalem, de Romme & de Monseigneur Saint Nycolas de « Bar en Poulie » y occupe les ff. GG ij-iv, HH j-iv¹.

E. — On cite une autre édition du Guérin Meschin, sans date, in-4°, gothique, avec le Voyage de Cucharmoy, portant : « Lyon, pour « Romain Morin »² ; mais nous n'avons pu la trouver : ce doit être ou un simple tirage de la première de celles que nous venons de décrire, ou plutôt cette édition même, dont on n'aura pas remarqué la date, qui ne se trouve ni au commencement, ni à la fin du volume, mais entre le Guérin Meschin & le Voyage.

Une édition du Guérin Meschin, en style rajeuni, a encore été publiée en 1628³, à Troyes, chez Nicolas Oudot ; mais elle ne renferme pas le Voyage de Cucharmoy⁴.

COMTE DE MARSY.



1. Paris, Mazarine, Réserve 11105 J., aux armes du comte de Toulouse, grand-amiral de France (v. *Cat. de la bibl. de Rambouillet* [P., 1726, 8°] p. 231) ; un autre exemplaire a passé dans une des ventes Libri (1859, p. 154). C'est probablement cette édition que cite Brunet (*Man. du libraire*, II, p. 1790), en mettant par erreur Jean Janot, au lieu de Denis Janot. — V. aussi Græsse, *Trésor des livres rares*, III, p. 172.

2. Citée pour la première fois par Du Verdier (*Biblioth. françoise* [Lyon, 1585, fol.] p. 684) ; cf. Græsse, III, p. 172.

3. 1628 au titre, 1629 à la dernière page.

4. Paris, Arsenal, B.-L., 17075, deux ex., dont un aux armes de La Vallière ; la *Biblioth.*

univers. des romans (P., 1775-1788, 112 v. in-12) en donne (janvier 1777, t. II, pp. 5-51) un résumé avec courts extraits textuels. Catherinot (*Op. cit.*) indique une édition du *Roman de Guérin Meschin* (seul), 1510, trad. par Jean de Cucharmoy, sans dire si elle était suivie du Voyage : s'il n'y a pas là une seconde erreur de ce bibliographe, il est certain, du moins, que cette édition n'existe plus. Encore plus suspectes sont deux éditions, (toutes deux sans le Voyage?), l'une de Paris, 1490, in-4°, & l'autre de Lyon, 1490, qu'indiquent la *Biblioth. univers. des romans*. (l. c.), les *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque* (1780, 8°, p. 53), & d'autres ouvrages de seconde main.

S'esuyt le saint voyage de Hierusalem.



Regnant en France Charles

huytiesme de ce nō. En lan de grace mil. CCC. iij. pp.
 .c. Et le huytiesme iour de may le Jehan Decucharmoy
 natif de Lyon de leage de enuirō. ppv. ans ensemble Pierre
 filz de femme/maistre de la mōnoye de Bourges/natif dicel
 le Ville par vne tresmeure deliberatiō entiere Boulēte de al
 ser deoir le saint sepulcre de nostre seigneur en Hierusalē despartimes de Bour
 ges et arriuasmes a Lyon le .ix. iour de May. Du nous demourasmes deulx
 iours a au troysiesme despartismes tous deliberez de vng bō ferme propos pas
 sasmes les montaignes de Sauoye a de Pyemonō fin a Turin ou nous vendis
 mes nos cheuals a mōtasmes sur la riuēre du Pau passant le pays de Lombar
 die du Marquis de Māto a de Ferrare fin a Venise ou nous arriuasmes la mer
 ep nostre seigneur. Le .xxij. iour du moys de may. Et ce temps pendāt nous cō
 tractasmes a nostre patron nomme messire Bernard Bōdu patron de lūne des



gallees peregrines pour la somme de quarante ducatz dor & de poys pour nostre pass
 laisse pour vng chescun & nous estant & visitât ladicte Ville de Venise aduint vng sa
 medy veille de la Penthecoste enuid despres vng orage de temps si impetueux de
 gresle grosse come vng oeuſ & en tomba par si tresgrant quantite quil ne resta verriere
 entiere par toute la Ville qui ne fust froisee & rompue/deſd̄s Venise sont plusieurs corps
 saintz tous entiers. Comme le corps sainte Barbe/sainte Luce/& sainte Helaine.
 Nous demourasmes en pcelle Ville de Venise. .xxviii. iours en attendant nostre des
 partement qui fut le iour saint Bernabe vnziesme iour de Juing. Auquel iour nous
 montasmes sur la mer & fut la Voille desployee & mise au vent & au premier port ou
 nous touchasmes fut au pays de ystrie en vne Ville nommee Parice. Ou gist le corps
 de monsieur saint Mor. Celle Ville antiquemēt fut nommee Parisyon pource que
 iadis feu noble prince Paris filz de Priam roy de troye. Se retira apres ce ql'eut prins
 & ravy dame Helaine pour laquelle fut destruite Troye la grant.

¶ Le Mercredy. .xxvi. iour de Juing arriuasmes au pays de Dalmachie en vne Ville
 se nommee Jasre ou gist le corps de monsieur saint Symeon le iuste celuy qui receut
 nostre seigneur au temple & qui fit le pseaulme Nunc dimitis seruum tuum domine/
 & aussi y gist le corps de saint Anastasie/celle Ville de Jasre est la plus ancienne Ville
 de Dalmachie & de la iusques au royaume de Albanie n'y a que seize mille.

¶ Le .xxvii. iour de Juing veille de la saint Jhesu arriuasmes au royaume de esclav
 onie en vne Ville nommee Raguse ou gist monsieur saint Blaise. Lequel ilz tiennent
 pour leur patron & est vne seigneurie commune & de celle Ville de Raguse n'y a que des
 mye lieue iusques au royaume de Bosnie/qui est vng des .xxviii. royaumes Trez
 tiens mais a present il est au Turc. Raguse est la plus forte petite Ville de Treziens
 te/iacoit que Rhodes & Cesnes soient fortes Villes & in espugnables/en celle Ville de
 Raguse ie comencay a translater le liure de Buerin Mesquin de langue Italyene en
 langue francoyse & le Vendredi. .xxviii. du dit moys passasmes par deuant Lanzo vne
 Ville qui est en Grece. Laquelle est au pays Denisiens.

¶ Le Dimanche. .xxviii. iour de iuing veille de la Pasque des Grecz arriuasmes au
 pays de la Morce en vne Ville nommee Modon/laquelle est de l'archipel de Grece/et les
 faubours de celle Ville sont tous peuples de Boemiens ceulx qui courent par le monde
 & viennent de cinq lieux de la de vne petite Ville nommee Cipte & a ceste cause sont ilz
 nommez Ciptiens & non pas egiptiens. Et a vng traict d'arc de celle Ville de Modon est
 l'isle de Sapience ou l'aristote par sa disputation reconforma la Poetie & le dernier
 iour du moys de Juing passasmes par deuant l'isle de Sirygo qui se souloit appeller
 Lythuree & est celle ylle ou Paris print & ravy la belle Helayne femme du roy Mes
 nelas pour laquelle Troye la grant fut arsee & destruite.

¶ Le Vendredy deuxiesme iour de Juillet arriuasmes au royaume de Landie qui est soubz la seigneurie des Denicis & celui royaume antiquemēt se souloit appeller le royaume de Trete & en estoit Jason qui conquis la toyson dor en lisle de Dolcos/ la fut trouuee la premiere inuention de nauiger a voile par le moyen du bon marisnier Tiphis qui composa la Nauidie Argo & a. p. v. mille de celle Ville de Landie est la maison de Debalus ou Minos Thaurus fut enclos & fut moitie hōme & moitie Tourreau. Ademy chemin de Landie & de Rhodes qui sont cent & cinquante mille est lisle Patmos ou monsieur saint Jehan fit l'apocalipse.

¶ Le Mercredy. vii. iour de Juillet arriuasmes a Rhodes Vne Ville moult forte & impregnable en laquelle est Vne espigne de la vraie couronne de nostre seigneur & est Vne belle approbatiō de la foy. Car celle espigne florist le Vendredy saint tant & le seruice dure. Cestassauoir despuis les dix heures de matin iusques aux douze/et en apres demeure en son estre. Nous demourasmes de dans Rhodes quatre iours/ & le. vi. iour de Juillet en despartimes. Et la mercy nostre seigneur en trois iours nous passasmes le gouffre Sathalie ou sainte Helayne gecta vng des clou de quoy nostre seigneur fut crucifie. Et au milieu dicelluy gouffre enuiron mynuyt descouurismes l'armee du Turc qui oncques ne nous apperceut.

¶ Le lundy au soir qui fut le. xii. iour de Juillet arriuasmes au royaume de Chypres en Vne Ville nommee Basse. Laquelle est toute destruite. Et en celle Ville est la cauerne ou les sept dormas dormirent trois cens & tant dans. Au milieu de celle cauerne ya Vne chappelle de nostre dame & a l'entree est la moitie de la tombe de Raysmondin/ marie de Melusine & pere de Geoffroy a la grant dent. Celle Ville de Basse fut iadis toute destruite des Angloys/ pource & vng roy Dangleterre auoit Vne belle seur & deuote. Laquelle alloit par deuotiō alloit au saint sepulcre en Hierusalem/ & quant elle fut en Chypres/ le roy en fut fort amoureux/ & par force il la rauyt. Et a celle cause elle retourna de Chypres en Angleterre ou elle se complaignit a son frere le roy Dangleterre. Lequel avec grant exercite de gens passa la mer. Et vint en Chypres & destruit celle grant Ville de Basse/ qui estoit la capitale Ville du pays dont fut tres grant dommaige. Car de circuyt ne auoit elle gueres moins que Paris et encoures ilz sont les fondemens des palays qui sont tous en ruyne. Et en yceluy lieu ie vus treille qui porte raizins sept foys lan & y auoit pour lors la fleur & le egret et le raizny mur.

¶ Le Jedy. xvi. iour vuidit mops arriuasmes a Lymesson Vne Ville qui iadis fut toute destruite comme Basse & pour icelle mesme achopson. Et y areillement en fut destruit tout le pays & tout le peuple destranche & occis en celuy Lymesson ya encoures Anesche qui est des moindres que len face.

Le samedi. xij. iour de Juillet arriuasmes en Vng aultre port de Chippres nōme Salines/ & en celluy iour cōmenca la karesme Moysique qui cōmanche a prime lune & dure tout le cours dicelle lune/ en icelluy Salines/ les Veniciens y cueillent bien enuiron cent nauires de sel blanc & se congrue cōme leaue de Vng estang gelee. Le royaulme de Chippres est mal sain & chault a merueilles/ car l'air y est subtil et dangeereux plus que en nulle region qui soit sur la mer de Leuant.

Le dimanche au matin. xxv. iour de Juillet iour de saint Jaques & de saint Aristote enuiron quatre heures de matin arriuasmes la mercy nostre seigneur en la terre sainte qui est le pays de Surie a Vng port nōme Jaffes q est le port de Hierusalem/ & se nōme icelluy port Jaffes pource que le tiers filz Noe nōme Jaffet eut celuy pays a sa part. Ceste ville de Jaffes fut la huytiesme cite fondee apres le deluge & fut premiere destruite que Hierusalem par Daspasian empereur Romain. En celuy port est continuellement la mer merueilleusement grosse & si a aucuns poissons nōmez pilcās qui sont aussi gros que le plus grant cheual de France.

Le Mercredi. iij. iour Daoust nous descendismes en terre & fusmes comptez & escriptz l'ung apres l'autre par les seigneurs Moyses & fusmes mis dedans de cauernes a porceaulx cōme Boemiens ou nous demourasmes troyz iours & demy & deux heures deuant mon despartemēt me fut destobe tout mon petit cas par Vng trauersier Moysre parquoy ie fus contrainct de aller en gallestre en habit dissimulle pour auoir ce q be soing m'estoit. Et lors que ie fus en terre ie trouuay tous les aultres pelerins montez sur asnes. Et Vng Moysre me print par force & mon compaignon & nous fit monter sur deux cheuaulx ce quil ne auint long temps a nul pelerin. Et a nous accompagner auoit bien sept cens Moyses/ dōt il y en auoit bien deux cēs archiers/ nous arriuasmes a Rame enuiron Despre. Et a l'entree de l'ospital mourut Vng pelerin Alemañ dea tribulations quil auoit souffert. En celle cite de Rame fut decapite saint George/ nous demourasmes a Rames quatre iours. Et le lundy huytiesme iour Daoust nous despartismes enuiron dix heures de nuyt pour doubte des Arabes & cheuaulx asmes tout celle nuyt iusques au matin que nous arriuasmes aupres d'ung Chastel nōme Emause ou nostre seigneur se apparut aux deux disciples. Lesquelz se congneurent a la fraction du pain/ & dislecques iusques en Hierusalem par troyz grāds lieux & mauuais chemin plain de rochiers & de montaignes.

Le Mardi. x. iour du dit moys/ iour de saint Laurens enuiron neuf heures de matin arriuasmes en Hierusalem & fusmes logez en la maison du Patriarche touchant le saint sepulcre & de tout celuy iour ne visitasmes nulz saictz lieux. Le mercredi matin enuiron troyz heures deux des freres d'i mōt de Syon nous vindrēt qrir & nous menerēt au mōt de Syon faire noz deuotids. Et en apres noz admenērēt veoir les saintz lieux du mont Doliuet/ premieremēt ilz nous mōstrerent le lieu ou les Juifs voulaient traier & prendre le corps de nostre dame quant les Apostres l'emportoient en l'equerir/ & a Vng gect de pierre plus auant aupres de la cite de Hierusalem a Vng carree de rochier est le lieu ou saint pierre ploura son peche apres ce q eut regnie nostre seigneur.

En apres nous montasmes le mont Doluiet & au milieu de celuy mont y a vne grosse Pierre sur laquelle nostre seigneur fit la patenostre. Et au donion du mont, il monta aux cieulx & encorres y est imprimee la forme de ses deux piedz ou il y a planiere remission de tous pechiez. A main droite dessus le mont est le lieu ou les apostres firent le credo. Et a main gauche distant du mont vng traict d'are est le lieu ou l'ange de nonca la mort a nostre dame. Et oultre celuy mont a main gauche est la petite Vallée. Au milieu du mont est le iardin Doluiet ou nostre seigneur fut prins & traizy par Judas. A la descendue du mont au milieu est le lieu ou nostre dame lassa cheoir sa sainture a saint Thomas quant elle montoit aux cieulx. De laquelle sainture sont tous saintz les Crestiens qui sont a la Surie a leur naissance. Et a celle cause sont ilz nommez Crestiens des la sainture. Au pie du mont Doluiet est la Vallée de Josaphat ou d'oyent estre iugez les mors & les vifs au iour du iugement. Et au milieu de celle Vallée est le sepulcre de nostre dame a main droite dedans vng rochier est le lieu ou nostre seigneur faisoit ses prieres deuant sa passio. Et en celle Vallée de Josaphat deuant le sepulcre de nostre dame fut lapide monsieur saint Estienne. Et a couste de celuy lieu aux murailles de Hierusalem est la porte doree par laquelle passa nostre seigneur le iour de Pasques fleuries & depuis sa passion personne ny passa fors l'empereur Erastus qui y passa tout nu fors sa chemise par l'admonestement de l'ange quant il venoit de conquerre la croiz contre le roy Lothier. Et apres ses choses Deues nous entraimes dedans Hierusalem ou nous fut monstre la Piscine ou nostre seigneur guerit le Paralytique qui trentre huit ans y auoit demoure. En apres nous passasmes par la rue ou nostre seigneur se reposa en portant la croiz & en celle mesme rue y a vne petite rue trauese ou nostre dame se passa quant elle vit Jhesucrist portant la croiz & illecques pres fut prins Symon pour luy ayder a porter la croiz. En apres nous allasmes a la maison sainte Anne ou nostre dame fut nourrie & ne peut l'en entrer dedans pource q' a present cest vne mesquite de Mores. Et de la nous allasmes veoir la maison de la Veronique & passasmes par dessus la maison du mauuais riche. Et en vne autre rue a main droite en vng carre est la maison Pylate ou nostre seigneur fut iuge a mort & a vng gect de pierre dessus vne montee est la maison de Herodes qui grant ennemy estoit de Pylate mais des lors que Pylate luy enuoya nostre seigneur Jhesucrist ilz furent amys.

¶ Le iour apres Despres a soleil couchant nous entraimes dedans Leglise du saint sepulcre que sainte Helayne emperiere de Rome fit faire & selon ledit de chescun elle fit faire trois cens eglises au pays de Judee, dedans celle eglise du saint sepulcre est enclos le mont Caluaire ou nostre seigneur fut crucifie & fault monter. xij. degrez & illecques fut trouuee la teste de nostre premier pere Adam. Et a l'entree de leglise est l'unction ou nostre dame tint nostre seigneur sur son giron apres ce quil fut descendu de la croiz. Et a couste de celuy lieu est le monument de Goffroy de Billoi iadis roy de Hierusalem.



¶ Au chief de leglise est le saint sepulchre ou nostre seigneur fut enseueley & est tout circuyt de marbre a celle fin que nul ney puisse prandre & dessus ya .xviiij. lampes ardantes continuellement. Et a vingt pas loing du saint sepulchre est le lieu ou nostre seigneur s'apparut a sainte Magdaleine & au pres est la chappelle nostre dame ou nostre seigneur s'apparut a elle & a main d'roicte de celle chappelle ya vne partie de la colonne ou nostre seigneur fut flagelle. Et au fons de celle eglise est le lieu ou nostre seigneur fut mys en prison ce pendāt que les iuisz abouberent sa croix & a couste a main d'roicte de dās vng autel de vne petite chappelle est la colonne ou nostre seigneur fut couronne de espines & rasibuz de celle chappelle est la porte & l'entree ou il fault de scēdre trente degrez & la est la chappelle de sainte Helaine & douze degrez plus bas est le lieu ou furent trouuees les troyz croix & fut cōgneue celle de nostre seigneur par vng mort que sainte Helayne fit mettre dessus & lors il ressuscita. Toute celle nuyt nous demourasmes dedans le saint sepulchre iusques a lenbemain a souleil leuant de dās le saint sepulchre sont sept sectes de gens, les premiers sont les latins & ceulx la tiennent le saint sepulchre. Les secondz sont les Georgiens, qui tiennent le mont Taluaise. Et en apres sont les Arestiens de la saincture, les Indiens, les Jacobites, les Grecz & les Armeniens & sont tous differans quant au seruite diuin.

¶ Le Jeudy .xij. iour Daoust au sortir du saint sepulchre allasmes au mont de Syō

ou est leglise des cordeliers & en procession generalle nous furent mōstrees les saintz lieux. Et tout premierement au grant autel est le lieu ou nostre seigneur fit la seine le iour deuant sa passion. Et a l'autre autel a main d'ioicte il laua les piez a ses Appostres & derriere ses deux autels hors leglise est le lieu ou nostre seigneur enuoya le saint Esprit aux Appostres le iour de la Penthecouste. Au sons du cloistre ya vne petite chappelle qui est le lieu ou nostre seigneur s'apparut aux Appostres apres sa resurrection & huit iours apres a saint Thomas. Et au deuant de celle eglise a vng petit gist de pierre est le lieu ou nostre dame mourut. Et a cōste de celluy lieu a vng carre est le lieu ou monsieur saint Jehan chantoit messe tous les iours deuant nostre dame. Et apres tous ses deux lieux visitez nous disnasmes aux Cordeliers. Lesquelz doyuent vng disner a tous les pelerins & le fonda vng duc de Bourgogne. Apres digner nous fut monstre le lieu ou les appostres se deuilerent pour aller prescher par tout le monde & nest que a vng gist de pierre loing du mont de Syon. Et a vng traict d'arc dillecques est la maison de Cayphe qui apresent est vne eglise. A l'entree de celle eglise Regnia monsieur saint Pierre nostre seigneur. Et sur le grant autel est la pierre qui estoit deuant le monument de nostre seigneur. Et en celuy mesme lieu fut batu & flagelle nostre seigneur. Et de la fusmes menez en la maison de Anne ou nostre seigneur fut premierement mene. Apres ce quil fut prins & ya encozes vng Oliuier qui est du temps de sa passion. Et assez loing de la est le lieu ou monsieur saint Jaques le myneur fut decolle & est vne eglise de Armemens.

¶ Le Wendresy matin. viij. iour Daoust les freres du mont de Syon nous vindrēt querir & nous menerent de mpe lieue hors la ville de Hierusalem deoir le champ qui fut achete des trente deniers de quoy nostre seigneur fut vendu. Et a vng traict d'arc de la en vne vallee debans vng rochier est le lieu ou les Appostres se muserent pour double de mort durant la passion de Jesu crist. Et assez loing de la venant vers la ville au chef de la vallee de Josaphat est la fontaine ou nostre dame lauoit les linges du temple. Et a vng traict d'arc est le monument de zaratie qui est a merueilles beau car il est tout de vne pierre fait en facon d'ung clochier & si ya vnz pas de long & neuf pas de large & de haulteur vngt piez.

¶ Touchant ycelluy monument de zaratie ya vng rochier ou saint Jaques le Myneur se mussa durant la passion de nostre seigneur. Et a vng gist de pierre est le monument de Absalon le bel filz du roy Dauid & tout au circuit ya grant quantite de petites pierres que les Mores y ont gectees & gectent de iour en iour pour cause que son pere le mauldū. En celuy iour a souleil couchāt nous entraimes debans le saint sepulcre & demourasmes sin a souleil leuant & celle nuytee furent faitz les cheualiers de lordre de Hierusalem.

¶ Le Dimenche. vj. iour Daoust apres disner len nous bailla .i. chescun son asne pour aller en Bethleem ou il ya deux lieues de Hierusalem & a my chemin ya vne fontaine ou se apparut l'estoille aux trois roys & pres de la est la maison de Jacob frere

de Eau. Et a deux traictz darc pres de Bethleem ya Vne Vallée ou l'ange denonça
 aux pasteurs la natiuite de nostre seigneur. Et du donion de celle Vallée doit len-
 clerement la mer morte qui dure iusques aux deux citez qui perirent par le pechie de
 Sodome cest assauoir Sodome & Gomorre. Et dedans celle mer tūbe le fleuve Jor-
 dain, qui vient de Paradis Terrestre. Enuiron despres nous entraismes dedans
 Bethleem ou nous receusmes maintes exortations et iniures des trapistres Mores/
 mais la mercy de nostre seigneur nous entraismes a bon saulement dedans le gise des
 freres Myneurs. Lesquelz firent Vne procession generale dedans leglise, en nous des-
 montrant les saintz lieux. Et premierement nous monstrerent dedans leur cloistre
 le lieu ou saint Hierosme transla la Bible de Ebrieu en latin & illecqz pres en Vne
 petite chapelle basse dedans terre. xxxij. degrez fut son corps enseuely. Et a cōs-
 te de luy son disciple.

Dedans leglise de Bethleem a Vng autel a main droite est le lieu ou Jesu crist
 fut circoncy. Et a main gauche est le lieu ou les trois roys se mirēt en point pour le
 adorer, a cōste de celuy lieu ya Vne petite chapelle dessous terre ou ya. xxxij. degrez
 de descendue, & a l'entree est le lieu ou nostre seigneur nasquist. Et a huyt pas de loing
 est la crofche ou il fut mis entre le beuf & l'asne au fons de celle chapelle a Vng carre
 ou ya Vne petite pierre carree est le lieu ou les trois roys adorerent nostre seigneur et
 celle nuyt couchasmes leans ou merueilleusement nous endurasmes grant froict.

Le Lundy matin. xvi. iour Daoust a souleil leuant nous allasmes & Montana
 Jubee q̄ est a deux lieues de Bethleem & fusmes a la maison de zacarie pere de saint
 Jehan Baptiste. Et en celle maison nostre dame visita sainte Elizabeth. Et a deux
 traictz darc de la est le lieu ou monsieur saint Jehan Baptiste fut ne. En apres nous
 nous en allasmes a dempe lieue pres de Hierusalem ou ya Vne eglise, et dessous le
 grant autel est le lieu ou creut l'arbre doluiue, de quoy fut faicte la plus grāt partie de
 la croix de Jesu crist, laquelle croix estoit de quatre manieres de boys. La piece q̄ al-
 loit droict de terre iusques au mont fut de Cypress & celle qui alloit de trauers a quoy
 les mains tenoient de Palmier, & le tronc q̄ fut mys dedans la roche en quoy il auoit
 Vne mortoyse pour tenir le pye de la croix estoit de Cedre, et la table de dessus la teste
 qui auoit Vng pye & demy de long en quoy estoit escript le tiltre en ebrieu, en grec, & en
 latin estoit doluiue, & firent les iuisz la croix de ses quatre manieres de boys tout a
 essient & de fait aduise. Car ilz cuisoient que nostre seigneur deust la demourer ce pen-
 dant que le corps fut pourry, & pource firent ilz le pye de la croix de Cedre. Car ce bre-
 ne pourrist point en eaue ne en terre. Car ilz vouloient quil durast longuement. Apres
 ilz cuisoient q̄ le corps de nre seigneur deust pourrir, et pource firent ilz lestache de la croix
 de Cypress q̄ est bien odorāt affin q̄ la puanteur de son corps ne greuast les passēs, & le
 trauers de la croix firent ilz de palme, pource q̄ au Viel testamēt on auoit de coustume q̄
 quāt aulcū auoit victoire on les courōnoit de palmes, & pource q̄z cūydoient auoir

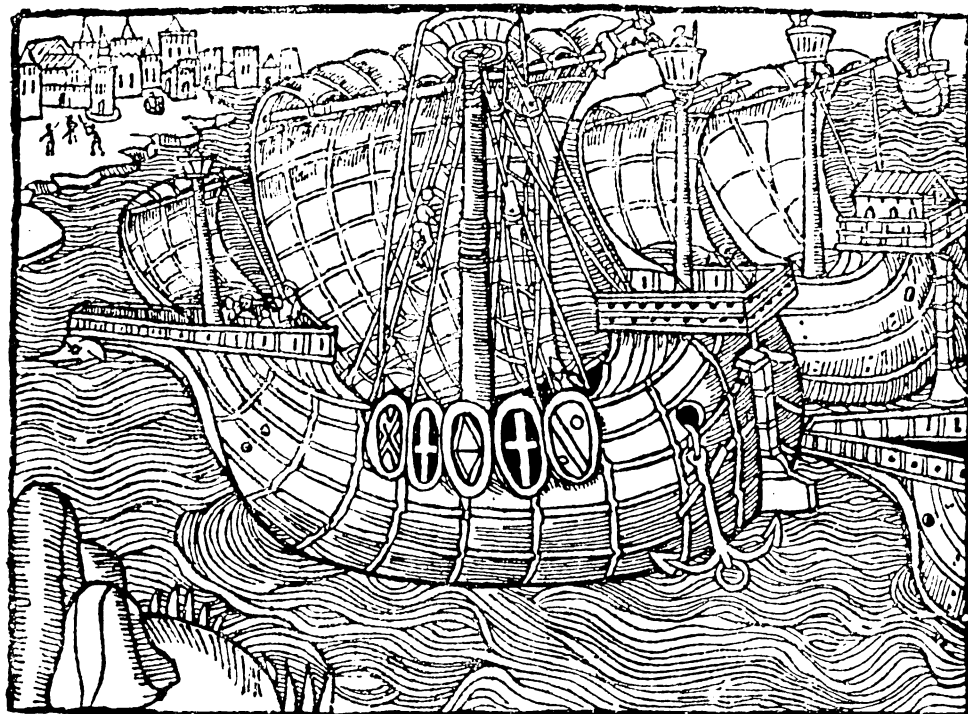
Victoire & vaincre nostre seigneur. Ilz se firent de ce boys. Et la table du tiltre ilz la firent Doliuer. Car Doliuer signifie pain. Si come l'histoire le nous tesmoigne que le coulon apporta le pain Doliuer. Car ilz disoient q nostre seigneur auoit mis discord entre eulx. Lesle croiz auoient les Juifz enfouye & missee en terre de souz la roche du mont Caluair & la demoura deux cens ans & plus. Et tant q elle fut trouuee p sainte Helaine q fut fille l'hotel roy Dangleterre/ q lors estoit appelee la grāt Brietaigne/ & la print a femme le grāt empereur Constantin pour sa beaulte quāt il fut en ses parties. Et est tout notoire que la croiz de nostre seigneur auoit huyt coulbees de hault & de trauers autant/ & en celuy lieu pa pleniere remission de tous pechez.

¶ Le Marcy matin. xxvj. iour Daoust nous allasmes en Bethanie qui est a vne lieue loing de Hierusalē. Et fusmes en la maison de Symon le lepreux ou nostre seigneur pardonna a la Magdaleine. Et a vng gist de pierre de la dedans terre est le lieu ou Jesucrist ressuscita le Lazare frere de marie marthe. A vng cart de lieue est la maison de Marie Magdaleine et estoit vng chasteil q antiquement l'en appelloit Magdalon & a celle cause eut elle nom Magdaleine/ & illecq pa pleniere remission de tous pechez. A vng gist de pierre de la est la maison de marie Marthe ou nostre seigneur alloit souuent resfroy. Celuy propre soir nous allasmes coucher dedans le saint sepulcre qui fut la troysiesme foy.

¶ Le Dimanche. xxx. iour dudit moys nous entraimes de rechief dedans le saint sepulcre qui fut la. iij. foy. Et au sortir le pere Cardien du mont de syon nous donna des reliques de tous les saintz lieux. Et le lendemain nous cupides nous en aller/ mais il suruint des nouuelles qui nous nrent en vng grant pensement. Car les seigneurs Mores nous veulurent tenir en hostaige fin q noz galles eussent porte de lor ge en larmee du Soudan. Et en eusmes les fleurs cinq iours durant/ mais la mercy dieu tout fut appoincte par argent iacoit que nous feusmes emprisonnez affamez & arransomez/ mais nostre seigneur pourueut a tout.

¶ Le Vendredi. xxxvj. iour du moys Daoust environ sept heures de nuyt/ nous despartimes de hierusalē & cheuaulchasmes toute celle nuyt acompaigne du capitaine des Arabes nome Amoz. Jusques a lendemain matin q nous arriuasmes a Rame environ neuf heures. Et demourasmes a Rame fin au ludi. xxx. iour Daoust que nous despartismes environ midy/ & vinsmes coucher a nostre gallee a bō saulement iacoit q plusieurs autres estranges pelerins y moururent & mains & tortis nous furēt faitz. Nous demourasmes au port de Jaffes tout le lendemain que nostre patron paracheuoit ses contractz avecques les Mores & Ramehus seigneurs du pays.

¶ Le dernier iour Daoust a vnz heures de nuyt fut la voylle desployee et mise au vent. Et de grant ioye. que nous auions de nostre deliurance nous nous mismes tous a chanter. Te deum laudamus. &c.



Et navigant par la mer par sept iours entiers arriuasmes au royaume de Lhipp
pres a vng port nōme Salines ou nous demourasmes vnz iours en laquelle demou
rance print vne maladie/pierre filz de femme quil garda troys moys entiers/et plus
sieurs foyz en cuyda mourir/mais dieu de cely mal le preserua. En cely royaume
de Lhippres fit nostre patre quatre batailles en quatre portz pour ses singuliers af
faires/dont moult nous fusmes emmups et doulens pour le retardemēt de nre retour.

Le .xxij. iour de Septembre despartismes du port de Basse et navigāt par la mer
en six iours deux cens mille fin au pres de chascel rons les ventz contraires nous sur
prirent dont nous fusmes contrainctz de nous retirer a vng port de Turquie nōme
Makamo qui est es confins du goffre Balthie. Et iadis fut vne moult grande cite
qui perit par le peche de Inceste/qui est quant le pere a congnoissance charnelle avec
ques sa fille et le frere a la seur. En cely port nous demourasmes neuf iours en atten
dant les ventz propices et illecques ne treuve len que boire ne menger/iacoit que deaue
doulce trouue len.

Le Vembredy matin. .viij. iour doctobre veille de saint Denis pour lenmy et souff
rance q nous endurasmes en cely port fut faicte voille. Et navigasmes en la hault
te mer environ soixante mille iusques a mydi q se leva vng vent cōtraire si impetueus
q nous cōuint temporiser iusques a despres quil conuint tourner la voille en vng tres
grant dangier de peril. Car a cely tournement entra plus de dix tonneaus deaue

de d'as nostre gallee. Parquoy bien hastiuemēt nous cōuint retourner en nostre Vieup
logis ou nous cuiuāsmes de rechief perir a cause q̄ nostre gallee passa a vng pas pres
bung roc en entrant dedans le port. Et qui pis fut quāt se vint a gecter le script en mer
pour aller dōner vng proper, il versa q̄ se n'ya lūg de noz mariniers. Et qui pour lors
eut l'amaia souuēnce de dieu q̄ crainte de mort il eut a celuy iour veille de saint De
nis. En celuy port demourāsmes de rechief troyz iours en grant directe q̄ souffrance
de viures. Et le dimenche matin vnziesme duōit moyz fut prins conseil q̄ mieup noz
Balloit mettre en la misericorde de la mer q̄ des ventz que de mourir illecques de fain/
parquoy fut faicte voille. Et nostre seigneur qui iamais noblia les siēs nous enuopa
vng vent si propice que en vng iour nous arriuasmes a Rhodes.

¶ A Rhodes arriuasmes du retour de nostre Voyage le .xij. iour Doctobre ou nous de
mourāsmes quatre iours en attendāt q̄ le Timon de nostre gallee fut aboube q̄ romp
pu s'estoit deuāt le port de Basse en chippre. Et le .xvi. iour duōit moyz despartimes
de Rhodes nauigant par la mer iusques en Landie ou nous demourāsmes sept iours
pour charger la gallee de Maluopzie q̄ de muscat. Et le iour de la toussainctz arriua
mes a Gdodon q̄ iceluy propre iour despartimes pour tirer a Loxo en Grece ou nous
eusmes de grandes q̄ terribles fortunes sur la mer/mais la mercy dieu/nous arriua
mes en icelle Ville de Loxo le .vi. iour de Nouembre/la nous prīsmes congie du pa
tron de nostre gallee/q̄ nolligeāmes vng grip a vng ducat pour teste pour tirer au cap
Doctrāte q̄ a Rhodes/et en nostre cōpaignie estoit vng noble baron de Armignac nōme
Phelippe Guillaume. Seigneur de Goustaule/lequel auoit faict le Voyage de Hier
usalem auecqs nous/nous trauersāsmes cēt soixante mille par mer/iusques a la pre
miere cite de Poullie nōmee Dctrāte ou nous arriuasmes. le .xvi. iour de Nouembre.
Celle cite Doctrāte fut prinse q̄ gasiee par les Turcz. L'an mille. iij. cens. iij. vngt
q̄ vng/mais despuis le roy de Napples/la reprinse q̄ moult biē fortiffiee/en la maistres
se eglise sont plusieurs ossemens des Crestiens q̄ moururēt qui par maintes nuytees
rendent grande lumiere/en ycelle Ville de Dctrāte nous aseptasme q̄ louasmes ches
cun vng cheual q̄ allasmes en vne bōne Ville nōmee Allecche/le lendemain a Bradis
se qui est vng beau port de mer/q̄ illecques pres ya vng bras de mer ou mōsieur saint
Tristofle passa nostre seigneur Jesucrist/q̄ cheuaulehant par maintes iournees arri
uasmes en la Ville de Bar/en celle Ville de Bar/gist le corps de mōsieur saint Nic
las q̄ ya grāt aport a merueilles q̄ grās pōns q̄ nous dōnerent les religieux du saint
huyte qui sault du glorieux corps saint Nicolas qui porte grande vertu q̄ est ycelle
eglise autant bastie dedans terre que dehors.

¶ Au .iij. iour apres nostre despartemēt de Bar arriuasmes au royaume de Napples
en vne cite nōmee Boniuēte q̄ est au pape iacoit quelle soit au royaume de Napples/
et en la capitale eglise est le corps de mōsieur saint Berthelomier ou nous demourā
mes tout le iour de sainte Katherine. Et cheuauchāt par deux iournees arriuasmes
en vne Ville nōmee saint Germain qui est es confines du royaume de Napples q̄ de
la Romanie/et en celle Ville est le corps de mōsieur saint Benoist/q̄ selonc le dit d'au
cuns y gist le corps saint Charlemaigne premier fondatour dicelle Ville/et la nous

fusmes deffenus demy iour/ & nous couuint autāt payer de Karlins que noz cheuaux
furent prizez de ducat.

¶ Le premier iour de decembre arriuasmes a Rōme & allasmes en leglise saint Pier
re ou nous vismes guerir vng demoniacle contre vng des pilliers de marbre cōtre les
quel nostre seigneur preschoit en Hierusalem. Le lendemain allasmes visiter les sept
eglises Lathebrales. Et premierement leglise saint Pol q est hors la Ville & y sont
les corps de monsieur saint Pierre & saint pol. La seconde saint Sebastian ou gist
son corps & la coulōne ou il fut tirānizē. La tierce sainte croix. La quatre saint iehan
de Latran ou sont les chefs de saint Pierre & saint Pol. Et si a trente degrez de mar
bre qui estoient en la maison de Pilate en Hierusalem & les descendit nostre seigneur
la croix sur son col le iour q souffrit mort & passion. Et quiconq les mōte a genoulx
en disant a chescun degre vne patenostre/ il a pleine remission de tous les pechez. La
sixiesme est saint Laurens ou gist son corps et celluy de saint Estienne/ premier
martir. La septiesme est saint Pirere la capitale eglise de Rōme. Et en celle eglise
est la Veronique qui est vne chose bien deuote.

¶ Le lendemain qui fut le .iij. iour de Decembre nous allasmes a demie lieue de la
Ville a leglise des dix mille martirs ou gisent leurs corps & est le lieu au ilz furent mar
tirez. Et a vng traict d'arc dillec sont troy fontaines Distantes de lune a l'autre de
douze pas & icelles troy fontaines sortirent aux troy saultz que fit le chef de saint
Pol apres quil fut decapite.

¶ Le .vi. iour du dit moys nous allasmes veoir le corps de Vaspasie & de Titus son
fils qui destruisent Hierusalem/ & a vng aultre qui est illecques prestz sont les degrez
ou saint Alexis fit sa penitence.

¶ Le .ix. iour du dit moys de decembre ainsi que nous voulions despartir vng gētil
hōme de Piemōt qui escuyer estoit du cardinal Allerie nous fit parler a nostre saint
pere le pape/ lequel no^s donna sa benedictiō/ & a chescun vng cōfessional & troy Agnus
dei/ & lors de luy prinsmes congie & montasmes a cheual & cheuaulechant par maintes
iournees passasmes les alpes de Bouloigne/ & les montz de Sauoye ou maintes froi
dures nous endurasmes/ mais la merey dieu nous arriuasmes a bō sauuemēt a Lpō
le premier iour de l'an mille .iij. cēs. .iij. .xx. & vnye enuiron miij. priant pcelluy que
tous bons pelerins vueille conduire & ramener a bon saulement. Amen.

¶ Deo gracias.

